LA SAINTE AMPOULE

N° 285 Mars-Avril 2025 – prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

1, rue de la Victoire – 51360 Val de Vesle – tél. : 03 26 61 70 71

Donnez-nous des prêtres

Pour gagner le Ciel, nous avons besoin des sacrements qui purifient et fortifient nos âmes. Or pour recevoir un sacrement, il faut un ministre. Si pour le mariage les ministres sont les époux, pour les autres sacrements le ministre ordinaire est le prêtre ou l'évêque.
« *En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jn. 6, 53-54) Pour avoir la vie, il faut manger le pain du ciel, ce corps de Notre Seigneur qui vient sur l'autel à chaque consécration, et pour cela un prêtre est nécessaire : lui seul peut célébrer la messe.

Suivant l'avertissement de Notre Seigneur, nous devons demander à Dieu de nous envoyer des prêtres :
« *La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson*. » (Matt. 9, 37-38)

Le monde entier en manque cruellement, le ministère d'un seul s'étend souvent sur des dizaines de paroisses rendant difficile l'accès aux sacrements. Plus que jamais nous avons besoin de supplier le Maître de la moisson de nous donner beaucoup de prêtres.

Une excellente façon d'obtenir ces vocations est de les réclamer avant même qu'elles ne soient conçues. Une offrande de sa progéniture à venir.

L'Ancien Testament nous parle d'une sainte femme Anne qui n'avait pas d'enfant « *et elle fit un vœu, en disant : « Yahweh des armées, si vous daignez regarder l'affliction de votre servante, si vous vous souvenez de moi et n'oubliez point votre servante, et si vous donnez à votre servante un enfant mâle, je le donnerai à Yahweh pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera pas sur sa tête.* » (1 Samuel 1, 11) Un an après elle eut un fils qu'elle consacra au Seigneur et Dieu le choisit pour être le grand prophète Samuel qui sacra les deux premiers rois d'Israël. Ce cri du cœur sincère plaît à Dieu.

Plus près de nous, fin du XIXe (en 1881) début du XXe siècle, des femmes de Lu en Italie demandèrent elles aussi, des enfants pour qu'ils soient voués au Seigneur : *« Dieu, faites qu'un de mes fils devienne prêtre ! Je veux vivre en bonne chrétienne. Je veux élever mes enfants dans la piété et la vertu, pour obtenir la grâce de vous offrir un saint prêtre. »* et cette prière fut exaucée car c'est Dieu qui donne les enfants pour lui. Ainsi quand il entend une supplique qui lui offre ce que l'on n'a pas encore reçu, il se laisse touché. Ce village donna de très nombreuses vocations **:** sur cinquante ans on compte 500 prêtres, religieux et religieuses pour 41 congrégations différentes. Certaines familles en eurent trois à quatre. Le cas le plus connu est celui de la famille Rinaldi dont sept enfants furent appelés. Deux filles religieuses, envoyées à Saint Domingue et cinq des garçons prêtres salésiens. L'un des cinq frères, Filippo Rinaldi fut le troisième successeur de Don Bosco.

Certains pensent à tort que cela est d'un temps révolu, celui de Don Bosco et n'est plus possible maintenant. Non, ce que Dieu fit, il peut le faire encore.

Des femmes, mais trop peu nombreuses hélas, prient de cette manière, et obtiennent cette grâce des vocations. Fin du XXe siècle, en 1969, après avoir mis au monde son quatrième enfant par césarienne, une mère implora : « *Mon Dieu, donnez-moi encore un fils et prenez-le pour être votre prêtre* ». Le sacrifice était grand car cela voulait dire une cinquième césarienne, mais cette mère chrétienne connaissait la valeur d'un prêtre et que pour obtenir de grandes choses, il fallait être prête à y mettre le prix. Dieu la combla, lui donna ce fils qu'elle vit prendre le chemin de l'autel.

Comme pour Samuel, comme pour les filles de Lu, toutes ces bonnes mères, en plus de leurs requêtes sincères, s'appliquaient à montrer par leur exemple le chemin de la vertu et à diriger leurs enfants dans la voie de la perfection.

Imitons les, ayons nous aussi ce désir ardent et sincère, offrons par avance ce que Dieu pourrait nous donner : *« Seigneur donnez-nous beaucoup de saints prêtres, prenez les dans mes enfants. Donnez-moi des enfants pour qu'ils soient vos prêtres, vos serviteurs... »*

Abbé Bakhmeteff

La Pénitence

Quand l'esprit s'arrête à méditer sur le péché, sur l'offense infinie qu'il inflige à la majesté divine, l'homme se sent pousser à faire pénitence, et même durant toute sa vie, car la vie est trop courte pour réparer une offense infinie. Les auteurs de spiritualité, d'ailleurs, invitent à ne jamais se lasser de faire pénitence. Ce point est si important que le P. Faber, après avoir longtemps réfléchi sur la cause pour laquelle tant d'âmes font si peu de progrès, en vint à la conclusion que cette cause était " l'absence d'une douleur constante excitée par le souvenir du péché ".

Comment pratiquer la vertu de Pénitence ?

Pour pratiquer la pénitence d'une façon plus parfaite, il faut s'unir à Jésus pénitent, et lui demander de vivre en nous avec son esprit d'hostie ; puis s'associer à ses sentiments et à ses œuvres de pénitence. Toute la liturgie du Carême entraîne le catholique vers cette perspective d'union au Christ des douleurs. D'un point de vue pratique, voici quelques moyens piochés dans le livre du Père Tancquerey sur la théologie ascétique et mystique.

a) **C'est tout d'abord le souvenir habituel et douloureux de ses péchés**. Il ne convient pas sans doute de les repasser en détail dans son esprit - ce qui pourrait troubler l'imagination et créer de nouvelles tentations. Mais il faut chercher à s'en souvenir dans leur globalité, et surtout à entretenir à leur égard des sentiments de contrition et d'humiliation.

b) **Ce souvenir douloureux est accompagné d'un sentiment de confusion perpétuelle**. Cette confusion, nous pouvons la porter devant Dieu, comme Jésus -Christ a porté devant son Père la honte de nos offenses, surtout au jardin de l'agonie et au Calvaire. Nous la portons devant les hommes, honteux de nous voir chargés de crimes dans l'assemblée des saints. Nous la portons devant nous-mêmes, ne pouvant nous souffrir ni nous supporter dans notre honte, disant sincèrement avec le publicain : " O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur ".

c) **De là naît une crainte salutaire du péché, une horreur profonde pour toutes les occasions** qui peuvent y conduire. Car, malgré sa bonne volonté, l'homme demeure exposé à la tentation et aux rechutes. Il acquiert ainsi la défiance de soi : " ne nous laissez pas succomber à la tentation ". Cette défiance fait prévoir les occasions dangereuses où nous pourrions succomber, les moyens positifs d'assurer notre persévérance, et nous rend vigilants pour écarter les moindres imprudences. Mais elle évite aussi le découragement : plus nous avons conscience de notre impuissance, et plus nous mettons notre confiance en Dieu, convaincus de l'efficacité de sa grâce à nous rendre victorieux.

Après cette première phase dans l'esprit et le cœur, la vertu de Pénitence s'explicite dans des actes externes à l'homme.

Les œuvres de pénitence, si pénibles soient-elles, paraissent faciles à celui dont l'esprit est habité par cette pensée : je suis un échappé de l'enfer, un échappé du purgatoire, et, sans la miséricorde divine, je subirai le châtiment trop bien mérité.

Les œuvres de pénitence principales sont :

1) **L'acceptation d'abord résignée, puis cordiale et joyeuse de toutes les croix** que la Providence veut bien nous envoyer. Le concile de Trente enseigne que c'est une grande preuve de l'amour de Dieu pour nous que de vouloir bien agréer, comme satisfaction pour nos péchés, la patience avec laquelle nous acceptons tous les maux temporels qu'il nous inflige (épreuves physiques ou morales, intempéries des saisons, étreintes de la maladie, revers de fortune, insuccès, humiliations...). Ainsi donc, acceptons toutes ces souffrances

avec une douce résignation, persuadés que nous les méritons à cause de nos péchés, et que la patience au milieu des épreuves est un des meilleurs moyens d'expiation.

2) A cette patience, nous joindrons **l'accomplissement fidèle des devoirs d'état** en esprit de pénitence et de réparation. Le sacrifice le plus agréable à Dieu est celui de l'obéissance, " L'obéissance vaut mieux que le sacrifice ». Or le devoir d'état est pour nous l'expression manifeste de la volonté de Dieu. L'accomplir aussi parfaitement que possible, c'est donc offrir à Dieu le sacrifice le plus parfait, l'holocauste perpétuel, puisque ce devoir nous saisit depuis le matin jusqu'au soir. Que d'occasions se présentent aux pères et mères de famille d'offrir à Dieu des sacrifices nombreux et austères qui servent grandement à purifier leur âme ! Le tout, c'est d'accomplir ces devoirs chrétiennement, vaillamment, pour Dieu, en esprit de réparation et de pénitence.

3) Il est aussi d'autres œuvres spécialement recommandées par la Sainte Ecriture, comme **le jeûne et l'aumône**. L'Eglise a institué le jeûne du Carême, des Vigiles et des Quatre-Temps pour donner aux fidèles l'occasion d'expier leurs fautes. Beaucoup de péchés viennent en effet directement ou indirectement de la sensualité, des excès dans le boire et le manger, et rien n'est plus efficace pour les réparer que la privation de nourriture, qui va à la racine du mal en mortifiant l'amour du plaisir sensuel. Quant à l'aumône, elle est une œuvre de charité et une privation: à ce double titre, elle a une grande efficacité pour racheter nos péchés : " l'aumône couvre la multitude des péchés ». Ce que nous disons de l'aumône corporelle s'applique à plus forte raison à l'aumône spirituelle.

4) Enfin restent **les privations et mortifications volontaires** que nous nous imposons en expiation de nos fautes, en particulier celles qui vont à la source du mal, en châtiant et disciplinant les facultés qui ont contribué à nous les faire commettre.

La Pénitence, considérée sous cet angle, offre une certaine beauté attirante. Le regain d'amour qu'elle fait naître, d'abord dans l'âme du pécheur repentant, permet d'aller jusqu'à poser des actes difficiles à la nature. Dieu n'est plus regardé comme un justicier implacable mais comme un père, aimant donner son pardon.

Abbé de Beaunay

MERCREDI DES CENDRES :

JEÛNE et ABSTINENCE
DE STRICTE OBLIGATION

Suivant l'esprit de l'Eglise,
nous vous recommandons
le jeûne et l'abstinence
les Mercredi, Vendredi et Samedi
des Quatre-Temps
ainsi que tous les vendredis de Carême

La joie de la Croix

La couleur liturgique des temps de la septuagésime, du Carême et de la Passion est le violet. Cette couleur est propre, en effet, à la gravité, à la compassion, au renoncement qu'inspire chez le chrétien la Croix de Jésus.

Le violet est un mélange de rouge et de bleu. Le rouge est celui du Sang de Notre Seigneur, et le bleu représente sa divinité, et aussi le Ciel. C'est parce que Jésus est Dieu que ses souffrances sont rédemptrices et nous obtiennent le bonheur du Ciel. Le sacrifice du Rédempteur procure au Père éternel une gloire infinie et aux âmes de bonne volonté le salut éternel. *Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvés* (les fidèles des églises de Macédoine)*, leur joie a été pleine* (2 Cor. VIII, 2).

Le violet liturgique n'est donc pas la couleur des «de carême» condamnées par Notre Seigneur: *Et lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme les hypocrites, qui exténuent leur visage, pour faire paraître aux hommes qu'ils jeûnent ; en vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* (Mat. VI, 16-18).

L'intelligence de la souffrance chrétienne se conjugue avec la joie. En voici les raisons:

Porter notre croix avec Jésus-Christ nous arrache au péché, nous replace dans l'amitié divine, contribue à notre sanctification, autant de motifs de joie. *Je suis rempli de consolation, je surabonde de joie au milieu de toutes mes tribulations*. (2 Corinthiens VII, 4). *Une âme dont les souffrances se multiplient n'est pas cependant privée de toute consolation, et elle s'aperçoit avec bonheur des fruits de vertu que sa patience lui fait recueillir. Lorsqu'elle se soumet de bon cœur à la volonté de Dieu, tout ce que les souffrances ont de pénible et de dur lui devient un sujet de consolation et de confiance* (Imitation de JC, Livre II, ch.12).

En Jésus-Christ crucifié se trouve l'espérance d'une couronne impérissable. *Per crucem ad lucem*, par la croix vers la lumière. *Les souffrances de cette vie n'ont aucune proportion avec la gloire qui vous est promise dans l'autre vie* (Rom. VIII, 18).

Nous étendons sur ce monde, spécialement sur les pauvres pécheurs, les bienfaits de la Croix. *Une âme qui s'élève, élève le monde* (Elisabeth Leseur).

Notre connaissance de l'Amour de Notre Seigneur, qui a tant souffert pour nous, est augmentée. *Notre croix est une parcelle de la Sienne et Il la porte plus que* vous (un moine). On *éprouve de la joie à contempler ce qu'on aime, et cette joie que nous donne l'objet contemplé accroît encore notre amour* (St Thomas, IIa IIæ, q. 180 a. 7, ad 1).

De fait, les martyrs connaissent une joie qui n'est pas de ce monde. Aucune colère, rancune, épouvante, ne les animent. Ils remercient leurs bourreaux, prient pour eux, leur pardonnent. Ils chantent en descendant dans l'arène. *Ne voyez qu'un sujet de joie, mes frères,*

dans les épreuves qui tombent sur vous (Jac. I, 2). Le martyre Tiburce, comme il marchait pieds nus sur des charbons ardents, disait: «me semble que je marche sur des roses, au nom de Jésus-Christ» (Ia IIæ, q. 38, a. 4)

La petite Anne de Guigné a très bien exprimé cette réalité de la joie qu'obtient le sacrifice, qui est un effort d'amour pour Dieu : « On a bien des joies sur la terre, mais elles ne durent pas ; celle qui dure, c'est d'avoir fait un sacrifice». Un péché, un caprice d'un instant, la recherche désordonnée de ses aises, engendrent toujours tristesse et remords, mais un vrai sacrifice, un effort de charité sont toujours suivis d'une joie et d'une force intérieures. *A leur douleur je ferai succéder l'allégresse* (Jérémie XXXI, 13).

Un passage de la Passion selon saint Luc décrit bien cela: *Père, si vous voulez, détournez de moi ce calice. Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la vôtre qui soit faite. Et lui apparut, (venant) du ciel, un ange qui le réconfortait. Et, se trouvant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des gouttes de sang, qui tombaient sur la terre. S'étant relevé de (sa) prière, il vint vers les disciples, qu'il trouva plongés dans le sommeil à cause de la tristesse. Et il leur dit : «dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous n'entriez point en tentation»* (Luc, XXII, 39-46). La consolation de l'Ange pour Notre Sauveur, la sainte énergie du divin Réveilleur, mais l'accablement pour les trois apôtres, qui s'enfuiront ensuite. Pierre reniera son Maître.

La joie sans la croix est éphémère. La croix sans la joie est celle du mauvais larron.

La joie, c'est le repos de la volonté dans le bien possédé (Ia q. 59 a. 4 ad 2), enseigne saint Thomas. Or, la souffrance, voulue ou acceptée, nous fait renoncer à nous-même par amour pour Dieu, le Bien par excellence. Ainsi, notre joie, à Pâques, sera à la mesure de notre générosité pendant ce carême.

Concrètement, comment passer un carême digne de ce nom?

Prier davantage et mieux. La méditation quotidienne de quelques versets du précieux petit livre *L'imitation de Jésus-Christ*, la récitation du Rosaire, l'assistance en semaine à la Sainte Messe, *qui réjouit notre jeunesse*, sont de bonnes résolutions.

Dès le matin, formuler l'intention claire et déterminée de tout offrir par amour pour Celui qui *s'est livré pour nous* (Gal. II, 20).

Sanctifier donc son devoir d'état, mieux l'accomplir, dans un esprit de pénitence.

Mortifier sa langue, bannissant en particulier toute médisance. Du prochain, dire du bien ou rien.

Réaliser ce que nous reportons à plus tard depuis tant de temps.

Prier, se sacrifier pour la conversion des pauvres pécheurs.

Accepter les souffrances imprévues (sinon par le Bon Dieu), sans se plaindre; depuis cet automobiliste qui ne démarre pas au feu vert, jusqu'à une maladie, en passant par des antipathies, ou des contrariétés répétées: NPSP! Ne Pas Se Plaindre!

Ajouter des pénitences volontaires dans l'usage de la nourriture et de la boisson, et surtout celui du téléphone portable, réduit au strict minimum.

Préparer une très bonne confession.

Rappelons-nous que *la vraie joie a des racines en forme de croix*, comme le disait un moine, et que *souffrir avec Notre Seigneur, ce n'est déjà plus souffrir. Nul n'est heureux comme un vrai chrétien!* (Blaise Pascal).

Que Jésus et Marie, «confiture des croix», vous bénissent.

Abbé Bertrand Labouche+

Chronique du Prieuré

Ce début d'année jubilaire commence dans la joie et l'action de grâce.

Le mercredi 1er janvier à Reims, a lieu le Baptême d'adulte de madame Férard, suivi de son mariage avec ledit monsieur Férard, et de sa première communion. C'est une immense joie pour eux et pour toute la communauté, car ces heureux évènements étaient attendus. Les prêtres et les fidèles s'unissent pour souhaiter une longue vie de bonheur à toute la famille !

Le samedi 4 janvier, à Reims encore, le prieur a la joie de conférer le Baptême à une petite Jehanne Mauny, née courant décembre. Là aussi, l'ambiance est à la fête avec la présence d'une trentaine de personnes, amies ou de la famille, venues entourer les parents et la grande sœur dans cette belle démarche.

Le samedi 11 janvier, les ménages du Cercle MCF se retrouvent, en soirée, pour écouter une conférence de qualité sur les tempéraments, donnée par l'un des pères de famille du groupe. L'ambiance est toujours très bonne, et l'éclairage apporté sur le sujet ne manque pas d'ouvrir de nouvelles perspectives d'approche de l'enfant et de la vie sociale en générale…

Le lendemain, ont lieu les traditionnelles galettes des rois dans nos chapelles. La solennité de l'Epiphanie passe aussi par la joie du corps ! Ce même jour à Troyes, a lieu l'Assemblée Générale de l'Association Saint-Bernard. Celle-ci s'occupe du lieu de culte. La réunion, plus nombreuse qu'à l'ordinaire, résume une situation un peu délicate quant au lieu et quant à la suite à donner… Que Saint Joseph vienne en aide à cette communauté !

Le mercredi 22 janvier, en la fête de Saint Vincent, patron des vignerons, une grande procession est organisée dans les rues d'Avenay Val-d'Or. De jeunes exploitants du village décident de reprendre le flambeau et le bâton de la Confrérie Saint-Vincent. L'organisation est bien menée ; on retrouve des têtes connues sur nos parvis ! A l'année prochaine, avec plus de fidèles encore… !

Le samedi 25 janvier, le Cercle Saint-Remi se réunit au prieuré autour de monsieur Geoffroy Brault pour l'écouter sur la cathédrale de Reims, la Sainte Vierge et les Rois. L'heure est respectée avec brio, sans que cela soit une course ou un pensum… Félicitations au conférencier!

Le dimanche 2 février ont lieu les prises de 24 soutanes à Flavigny d'une part et, à Reims, une belle procession dans les rues du quartier de la chapelle. Les fidèles apprécient cette démonstration de foi et repartent "regonflés" dans leurs foyers pour vivre leur catholicisme avec une note plus mariale encore !

Le lendemain, au prieuré, a lieu la première réunion préparatoire à la kermesse du 15 juin prochain. Les effectifs sont peu nombreux… Mais la bonne volonté est manifeste ! Le prieur prend la mesure du sujet et s'initie avec rapidité à la gestion des différents ateliers, malgré une grippe sévère qui le maintient à quelque distance des autres interlocuteurs…

Le lundi 10 février, c'est au tour des pères de famille de se réunir au prieuré pour écouter une synthèse sur l'esprit de sacrifice qui habitait le Maréchal Pétain dans son attitude au cours de la Seconde Guerre Mondiale. Le premier exemple de cet esprit est l'acceptation de prendre le gouvernement de la France, ou de ce qu'il en reste, alors que le Maréchal est âgé de 84 ans… L'après conférence ne manque pas d'animation autour d'un morceau de saucisson et d'un verre de vin… pas très clairet !!

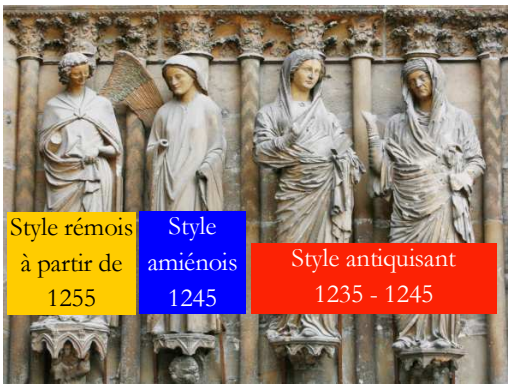
Le jeudi suivant, quatre esprits « fument » dans la salle-à-manger du prieuré, sans compter ceux des abbés. Autour d'une table, la discussion est engagée pour la mise en place du pèlerinage de Chartres. Grand moment dans la vie de notre prieuré et de notre district ! Merci, d'ailleurs, à vous tous qui participez, d'une manière ou d'une autre, à cette démarche de Foi. Réservez bien votre weekend de Pentecôte, tous sur les routes de Chartres à Paris.

Le weekend du 15-16 février, nous avons la présence d'une des équipes Paris-Nord du MJCF. Grâce à l'hospitalité des sœurs, ce groupe se retrouve dans notre région pour visiter Reims et alentours tout en développant la culture et la formation par des topos appropriés.

Ce même weekend et la semaine suivante, le Frère Elie vient prendre quelques jours en famille de l'autre côté de la Montagne de Reims, d'où sa présence à la Messe dominicale à Reims. Actuellement en poste au séminaire de Flavigny, il s'occupe du secrétariat du Directeur et de travaux intérieurs. Pendant ce temps, notre prieur et monsieur l'abbé Labouche se retrouvent sur les bancs de l'école Saint-Michel pour suivre des cours sur l'Histoire du Droit du mariage.

Le samedi 22 février, ont lieu les fiançailles de monsieur Benoist Griffon avec mademoiselle Agnès Narcy, à la chapelle Notre-Dame de France. Grand moment dans une vie, il ouvre la porte sur une période importante de préparation à ce bel engagement dans le mariage. On leur souhaite de bonnes fiançailles !

En même temps, des membres du Cercle Saint-Rémi se retrouvent au prieuré pour une raclette et une après-midi jeux de société. En raison des vacances, leur nombre est réduit mais l'ambiance est bonne et joyeuse autour des cartes et des plateaux de jeux !



Le dimanche 23, à Troyes, les fidèles se retrouvent après la Messe pour le Cercle de Tradition, qui traite des moyens généraux de perfection. Bien qu'en hiver encore et dans une salle non chauffée, la présence ne diminue pas, félicitations !

Quelques dates à retenir

- **Mercredi 5 mars** : Mercredi des Cendres — début du carême.
- **Samedi 15 mars** : Réunion du Cercle MCF.
- **Samedi 22 mars** : Réunion du Cercle Saint-Rémi au prieuré à 18h30; Conférence sur l'Art dans l'éducation.
- **Dimanche 23 mars** : Cercle de Tradition à Troyes après la Messe.
- **Samedi 5 et dimanche 6 avril** : Récollection de Carême pour tous.
- **Lundi 7 avril** : Réunion du Cercle Saint-Joseph au prieuré à 19h30.
- **Jeudi-vendredi-samedi 17-18-19 avril** : Triduum sacré.
- **Dimanche 20 avril : FÊTE DE PÂQUES.**

Messes dominicales

Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau	**Confessions : 9h15** **Messe : 10h00** **(11h15 en juillet et août)**
Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (03 26 61 70 71)	**Confessions : 9h30** **Messe : 10h00** **(8h45 en juillet et août)**
Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque	**Confessions : 17h30** **Messe : 18h00**
Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes	**Confessions : 10h30** **Messe : 11h00**
Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires	**Confessions : 8h00** **Messe : 8h30**

Informations

Téléphone du prieuré : 03 26 61 70 71

Abbé Bakhmeteff : 06 99 45 09 32

Abbé de Beaunay : m.debeaunay@fsspx.email

Intentions Croisades

Croisade Eucharistique	**Mars :** Pour ceux qui vont mourir aujourd'hui. **Avril :** Pour la sanctification des prêtres et des religieux **Mai :** Pour obtenir la grâce de rester pur
Croisade du Rosaire	**Mars :** En réparation des péchés publics contre la foi. **Avril :** Pour la conversion des grands pécheurs **Tous les vendredis** : la conversion des musulmans

Messes en Semaine hors vacances

	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Reims		Confessions : 18h00 Messe : 18h30		Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 18h00 Messe : 18h30	Confessions : 10h30 Messe : 11h00
Val-de-Vesle			Messe : 7h15			
Prunay	Messe : 7h20	Messe : 7h20	Messe : 11h15	Messe : 7h20	Messe : 8h45	

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 03 26 61 70 71. Merci de votre compréhension.